

Déjà la pénurie de kots publics !

Logement Les étudiants bruxellois sont toujours en proie au manque de kots.

L'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'université Saint-Louis ont annoncé lundi une pénurie de places publiques pour leurs étudiants, contrairement à l'Université catholique de Louvain (UCL) à Woluwe-Saint-Lambert qui affiche un rapport offre-demande à l'équilibre.

L'ULB n'avait plus que 4 % de disponibilité vendredi dans ses résidences, qui comptent 1 700 lits. Il est attendu qu'elles soient entièrement occupées d'ici la fin de cette semaine, comme cela est devenu d'usage. L'offre ne couvre encore cette année qu'une demande sur quatre.

Une pause a été marquée en 2014-2015 dans le développement du parc immobilier pour préparer des grands projets sur le campus Erasme où la problématique du manque de logements est la plus criante et dans les casernes d'Etterbeek en partenariat avec

la VUB (Vrije Universiteit Brussel). Un financement Feder (Fonds européen de développement régional) a déjà été décroché pour quelque 150 logements sur les 1 000 souhaités.

Face à la pénurie de kots liée au manque de moyens financiers, Martin Casier, vice-président de l'ULB, remarque que des promoteurs privés ont développé des offres alternatives avec des loyers plus élevés que ceux de l'ULB (entre 225 et 305 euros hors charges) : *“Aux alentours de l'université, deux grands projets privés sont sortis de terre près du métro Beaulieu et près du pont Fraiteur.”*

L'ULB dispose par ailleurs d'une base de données de 2 000 propriétaires, qui est mise à disposition des étudiants. La plateforme qui réunira l'offre des particuliers pour les hautes écoles et les universités francophones de la Région bruxelloise est en train d'être finalisée et devrait être opérationnelle pour la rentrée 2016-2017.

Cette initiative financée par la Région bruxelloise et la communauté française s'inscrit dans *“une volonté de mieux contrôler la qualité des logements”*, selon Martin Casier. (Belga)